La Cigogne blanche *Ciconia ciconia* nicheuse dans l'Oise en 2006.

Par Henry de LESTANVILLE

Introduction :

Le 2 avril 2006 en fin d'après midi, en revenant de Saint-Pierre-Es-Champs (limite ouest du département, à la frontière avec la Seine-Maritime), mon regard est attiré par la silhouette caractéristique d'une Cigogne blanche le long de la rivière Epte.
Je m'arrête et sors de la voiture pour mieux l'observer. A ce moment j'entends un craquettement caractéristique. J'aperçois sur ma droite un pylône EDF à une centaine de mètres, où trois autres Cigognes sont posées dont deux sur un nid.

Cette observation remarquable m'amène à assurer un suivi du nid. Cette information est restée confidentielle, sachant pertinemment que toute intervention intempestive ou des dérangements répétitifs pouvaient entraîner l'abandon du nid.



Accouplement

Chronologie de la reproduction en 2006 :

6 avril Une première cigogne apporte une branche sur le nid, puis la seconde le rejoint. J'observe l'accouplement sur le nid à 9h40 (durée 15 secondes environ).
Le probable mâle ramasse de l'herbe sèche, qu'il ramène au nid. Deux autres Cigognes sont vues dans une pâture de l'autre côté de la vallée alors qu'une célibataire est posée dans une pâture en vallée de l'Avelon.

23 mai Frédéric BOUCHINET (comm. pers.) confirme la nidification.
11 juin Un seul adulte est au nid : il regarde vers le bas et une première tête émerge. Le jeune a déjà le plumage blanc et le bout des rémiges noires apparent (son âge peut ainsi être estimé à environ 20 jours). A l'arrivée d'un adulte, trois petites têtes émergent.
18 juin Les cigogneaux commencent à rester debout et fientent à l'extérieur du nid. Une Taupe est avalée directement après avoir été régurgitée par un des parents.



Adulte et cigogneaux au nid

28 juin Premiers mouvements d'ailes pour le plus grand.
16 juillet Les jeunes s'exercent au vol en sautant.

23 juillet L'envol du plus grand des cigogneaux sera constaté ce jour là. Une Cigogne célibataire se posera un instant sur le nid occupé, puis sera chassée par le couple.

Une semaine après les oiseaux seront revus dans la vallée.
Selon les observations du couple décrites ci-dessus, on peut estimer la naissance aux alentours du 20 mai 2006.

Situation du nid :

Le nid se trouve au bout d'un bras horizontal de pylône électrique de moyenne tension, à environ trente mètres de haut, équipé d'isolants et de cierges anti-pose, juste au bord d'une voie ferrée peu fréquentée, et à proximité d'une petite route communale bordée de Peupliers. Il donne directement sur la vallée de l'Epte, avec des pâtures et une mare de hutte au pied.



Vallée de l'Epte (le nid est sur le pylône en haut à gauche)

A une autre échelle, ce site se trouve au carrefour de plusieurs entités géographiques :
* le plateau de Thelle avec le Mont Sainte Hélène au sud-est
* le pays de Bray au nord et la vallée de l'Avelon.
* la forêt de Lyons au sud-ouest.

Le secteur est connu pour être venté et utilisé par les modélistes pour faire voler leurs planeurs. C'est aussi un couloir migratoire. Le nid se trouve dans le périmètre de la ZNIEFF N° 60PDB105 de 52 ha comprenant les prairies humides et le marais tourbeux de Brétel à Saint-Pierre-Es-Champs qui ne mentionnait pas la présence de l'espèce.

Origine du couple nicheur :

Les deux individus sont bagués et un porte une bague métal. Ce type de bague française n'est utilisé que depuis deux ans par le Muséum d'Histoire naturelle selon P. CARRUETTE.
L'autre individu avec une bague plastique beige sur le tibia droit, portant le n° 6204, a été baguée au nid le 15 juillet 2003 à Spanga en Frise Hollandaise.
Il s'agit du premier contrôle visuel de cet oiseau âgé de deux ans et 9 mois, retrouvé nicheur à 472 kilomètres au sud-ouest de son lieu de naissance. D'après les observations d'accouplement il doit s'agir de la femelle.
Ce jeune couple s'est probablement formé au printemps, confirmant bien l'expansion de l'espèce par des nouveaux venus, ainsi qu'un brassage des populations.

Des recherches complémentaires en vallée de l'Epte entre Gisors et Gournay-en-Bray ont été faites au printemps afin de vérifier s'il y avait d'autres couples installés, recherches restées sans succès.

Historique des observations en Pays de Bray isarien :

Les données publiées pour cette région de Picardie sont peu nombreuses du fait du manque d'observateurs, mais lorsqu'on interroge les agriculteurs du secteur, on apprend que l'espèce est vue régulièrement aux passages depuis les années 1990.
Nous avons retrouvé les données datées suivantes :

Printemps :
Une photographiée le 24/05/98 à La Chapelle aux Pots (M. HUBBE *fide* H. de LESTANVILLE)
Une posée le 26/04/00 à Espaubourg (F. SPINELLI).
Une du 1 au 4/04/03 portant une bague métal à Saint-Germer-de-Fly (H. de LESTANVILLE).
Enfin, un individu spiralant en mai 2003 vers Ons-en-Bray (R. FRANÇOIS et F. SPINELLI).

Automne :
Nous n'avons aucune donnée récente de Cigogne blanche en passage post-nuptial, cependant j'en ai déjà observé une le 15 août en vol à Gournay-en-Bray (76), il y a une dizaine d'années.
On peut noter aussi l'observation en automne 2000 de deux Cigognes noires au mont Sainte-Hélène à Saint-Pierre-Es-Champs (H. de LESTANVILLE et P LEFUR).

Dès le printemps 2003 la presse locale relate la présence d'un couple de Cigognes blanches dans la vallée de l'Epte à Ferrières-en-Bray (76), avec la construction d'un nid au printemps et la présence des oiseaux pendant cinq mois. Un des individus, peu farouche, est né en captivité dans l'Eure, et est âgé de 9 ans.
Au printemps 2005, le 20 avril un couple est en train de construire son nid à Ferrières-en-Bray (76). Un déplacement du nid et l'installation d'une plate-forme sont coordonnés par l'association ENVOL avec le concours de EDF, suite à la demande de la commune, mais c'est un échec. Les oiseaux ne reviennent pas couver sur les deux œufs, placés sur une plate-forme près du cimetière de la commune, et s'installent sur un autre pylône.

Données antérieures de nidification en Picardie :
La Cigogne blanche semble avoir niché sporadiquement au début du 20e siècle en Picardie maritime : à Port-Le-Grand (80) entre 1928 et 1932.
Un autre couple est noté dans l'Aisne en 1943 (CARRUETTE 2003).
A partir de 1978 l'espèce essaie de s'installer plus durablement.
A cette période le Parc Ornithologique du Marquenterre (POM) entame un programme de réintroduction qui aboutit à une nidification incomplète en 1994.
Puis à partir de 1998, ETIENNE & CARRUETTE (2003) mentionnent que les couples nichent régulièrement dans le POM, y compris avec des couples d'origine sauvage. La population reproductrice est actuellement forte de plus d'une dizaine de couples.
Dans l'Oise, LE MARECHAL & LESAFFRE (2000) relatent une nidification près de Sacy-le-Grand en 1994 mais il s'agit après vérification d'oiseaux captifs en volière dans le parc de Labruyère.
Les autres données récentes en Picardie continentale sont sporadiques et viennent principalement de la vallée de l'Oise.
En 1989, un couple a tenté de nicher en vallée de l'Oise à Varesnes près de Noyon (SPAGNUOLO 1989). Le nid se trouvait sur un fût de Peuplier brisé à une douzaine de mètres de hauteur. Les dérangements incessants pour voir les oiseaux ont fait échouer la couvaison, malgrès une surveillance, un panneau d'information et un arrêté communal pour protéger le site.
La même année à Mayot (02) un autre couple a installé son nid sur un pylône haute tension. Devant le risque d'électrocution, le nid contenant deux œufs est déplacé, mais le couple l'abandonne.

L'expansion de l'espèce en Europe et en France :
Selon les derniers chiffres publiés par le réseau Cigognes, on assiste à une croissance très importante de la population ouest européenne ces dernières années, tandis que les populations plus continentales augmentent plus modérément. Entre 1994 et 2004 les populations d'Espagne, du Portugal et de Hollande ont doublé, alors qu'en France elle triplait (315 à 941 couples nicheurs) pour atteindre en 2005 la barre des 1000 couples.
Cette expansion est surtout due à la population occidentale, de la Vendée à la Haute Normandie. Pour cette dernière région les chiffres sont probants : deux couples en 1999 et 28 couples avec 53 jeunes à l'envol en 2005.
L'expansion régionale de cette espèce continue puisqu'un autre couple était installé en 2006 à Malzy (02) en haute vallée de l'Oise et a donné deux jeunes à l'envol (C. ROUSSEAU & *al*., com. pers.)


Les cigogneaux avant leur envol

Conclusion :
Nous manquons de recul historique pour savoir s'il s'agit du premier cas de reproduction réussie de la Cigogne blanche à l'état sauvage dans l'Oise, car on peut supposer que cette espèce a pu nicher sporadiquement avant la moitié du 20e siècle et peut être antérieurement. Quoiqu'il en soit, cette installation reste précaire, et passe par la protection des milieux et la pose de plates-formes pour permettre de pérenniser son retour.

BIBLIOGRAPHIE

ETIENNE P. &.CARRUETTE P. Le statut de la Cigogne blanche *Ciconia ciconia* sur le littoral picard : approche historique et contemporaine. Pp. 119 – 122 *in* RIGAUX T. (Coord.), BAWEDIN V. et COMMECY X. (2003) - Oiseaux et phoques de la baie de Somme et de la plaine maritime picarde. Numéro spécial de *L'Avocette* 2003 Picardie Nature, DIREN Picardie, 158 p. LE MARECHAL P. & LESAFFRE G. (2000) Les oiseaux d'Ile-de-France Delachaux et Niestlé

SPAGNUOLO A. (1989). Tentative de nidification de la Cigogne blanche près de Noyon. *Le Pic mar* (11-13), Rev. Geor 60.

Crédit photographique

H. de LESTANVILLE, 2006

Henry de LESTANVILLE
hdel@free.fr